

Du langage chacal au langage girafe », un projet conjoint USJ-Collège des Saints-Cœurs

Remise de diplômes Impact sur les jeunes générations du Centre professionnel de médiation

Le Centre professionnel de médiation (CPM) de l'Université Saint-Joseph vient de remettre aux élèves de 5e du Collège des Saints-Cœurs (Sioufi) des attestations de médiation, au cours d'une cérémonie présidée par le recteur de l'USJ, le Pr René Chamussy s.j., en présence de Mme Johanna Hawari-Bourgély, directrice du CPM, ainsi que d'une foule de parents et d'amis.

Dans son mot d'ouverture, Hawari-Bourgély a affirmé que les « élèves médiateurs ont découvert l'art de la communication non violente », cet art qui, toujours selon la directrice du CPM, apprend « à transformer leur langage chacal en langage girafe ».

« Le chacal, c'est celui qui insulte, juge ou agresse sans réfléchir, et ce avant même d'être agressé. La girafe, c'est cet animal au grand cœur qui sait faire preuve d'écoute empathique et bienveillante. Et qui, grâce à son long cou, sait prendre de la distance par rapport aux situations conflictuelles afin d'identifier les différentes perceptions », a-t-elle précisé.

Et d'ajouter en s'adressant aux élèves médiateurs : « Vous allez désormais œuvrer à côté de vos collègues médiateurs des classes de 4e, ici présents. Vous serez au service de vos camarades au sein de votre établissement scolaire afin de les aider à communiquer, à se comprendre, à s'accepter et à s'aimer avec leurs différences. »

Communication rompue

Pour sa part, sœur Hélène Richa, du Collège des Saints-Cœurs, a affirmé : « Dans un pays où la communication semble être rompue (...), notre collège, à travers la médiation, s'est engagé à susciter la réflexion chez les jeunes, à créer des liens



Mme Johanna Hawari-Bourgély, directrice du CPM.

entre eux, établissant des ponts, développant chez eux la communication non violente. Un an plus tard, cette expérience pilote commence déjà à porter ses fruits : une plus grande solidarité entre les élèves et une amélioration dans leurs relations sociales se font sentir. Afin de promouvoir cette culture de la paix (...) pourquoi ne pas en faire un projet éducatif au niveau national ? »

Le Pr Chamussy, qui s'est félicité du succès de cette expérience pédagogique, a encouragé les jeunes médiateurs à « acquérir dès que possible, tout à la fois ces compétences et ces façons d'être qui permettent d'aborder les autres, et les problèmes et la vie de façon tout à fait positive et pacifique ».

« Construire la paix dans son pays, c'est très important, mais cela suppose que l'on se construise soi-même d'abord comme un être pacifique et que l'on ait appris à inventer des chemins de paix avec tous ceux que l'on croise (...). Ainsi pourra-t-on progresser et faire en sorte que dans le monde violent qui est le nôtre, il y ait des oasis de bonheur », a-t-il conclu.



Remise d'une attestation à un jeune médiateur. Pourquoi ne pas faire de la médiation un projet éducatif au niveau national ?

Photos Michel Sayegh